

Compte-rendu de l'atelier Booster n°2 du 19 mars 2021

Expérimentation Planification Bas Carbone

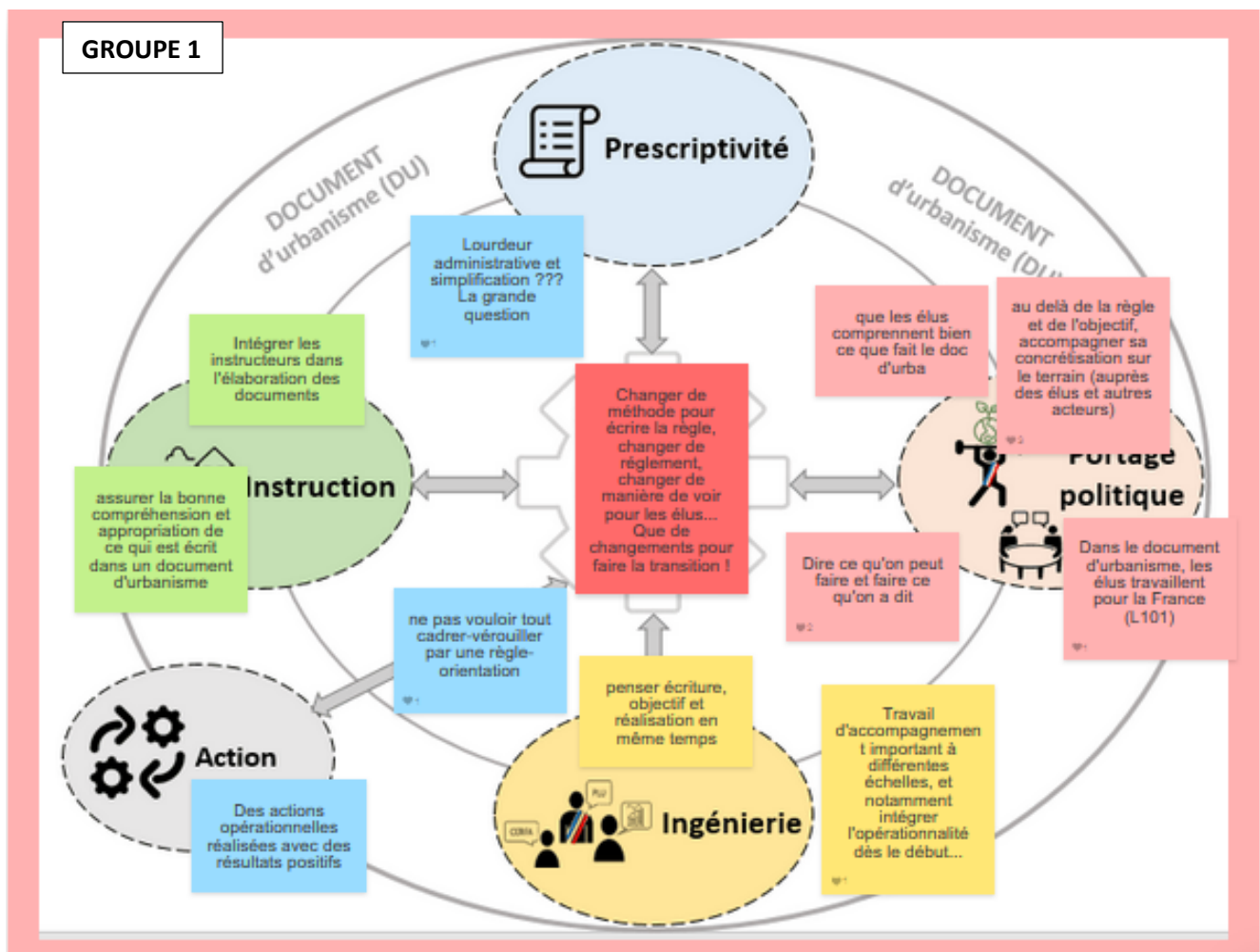
Séquence 4 : Carnets de bord de l'atelier

Rédaction :  **Cerema**
CLIMAT & TERRITOIRES DE DEMAIN

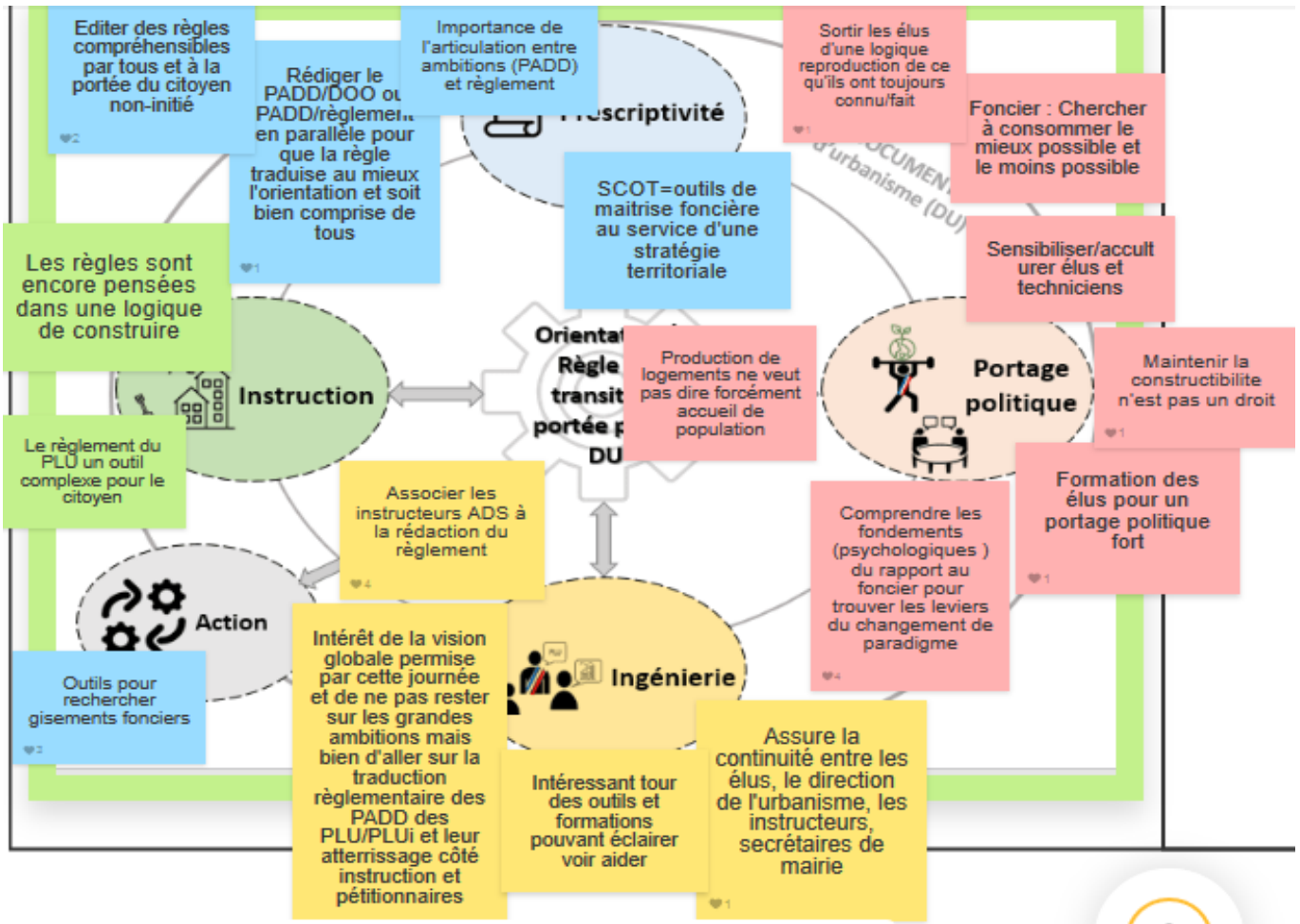
1. Carnets de bord de l'atelier, ce que les participants ont retenu

A l'issue de la journée de travail, les participants ont été invités, en petits groupes, à émettre un avis sur ce qu'ils retiennent de cette journée concernant les cinq moteurs de l'opérationnalité.

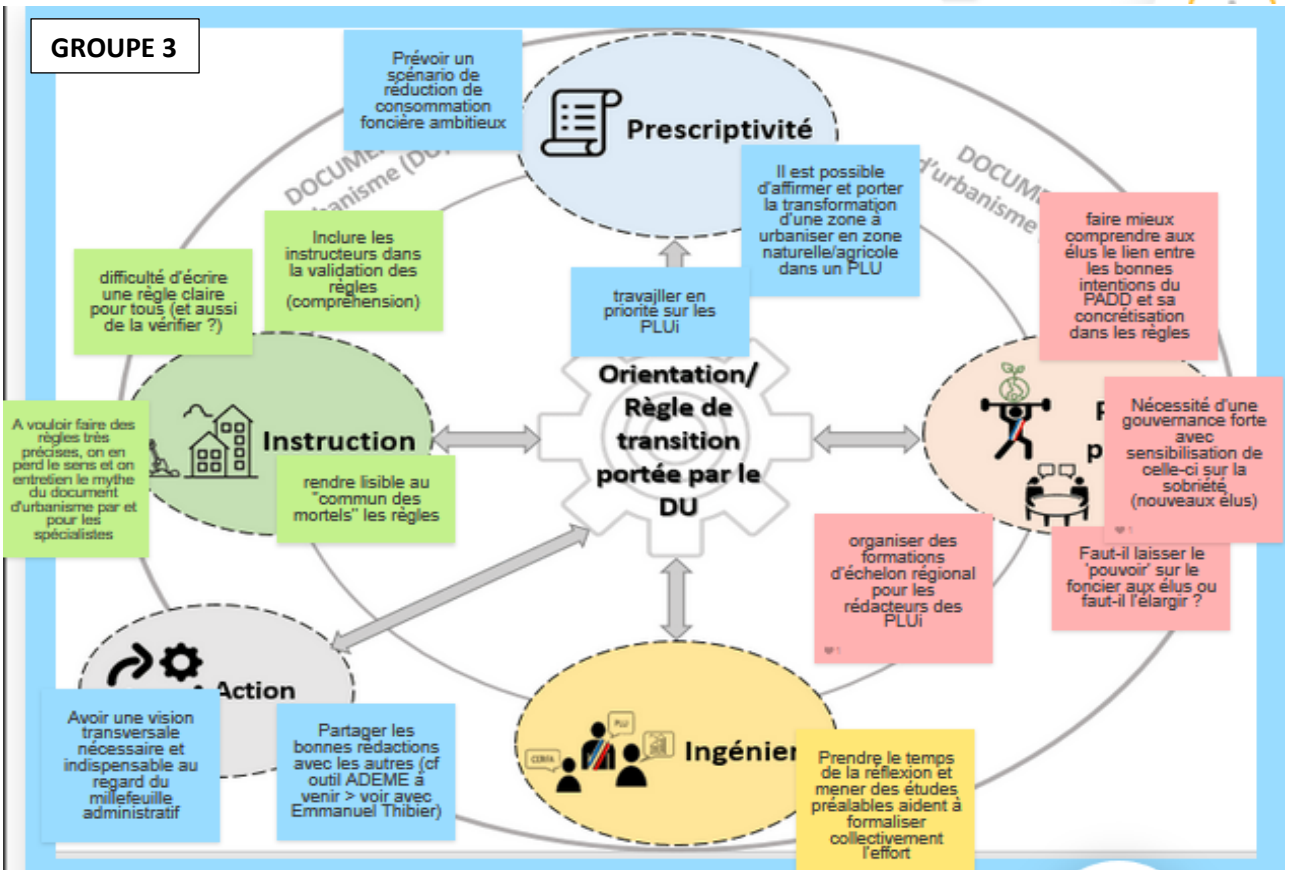
Chaque groupe disposait du schéma initialement présenté, et chacun a pu s'exprimer sur les éléments marquants de la journée pour l'opérationnalité des documents d'urbanisme. Les exemples de capture d'écran suivantes montrent la profusion d'idées lors de ce dernier temps de travail.



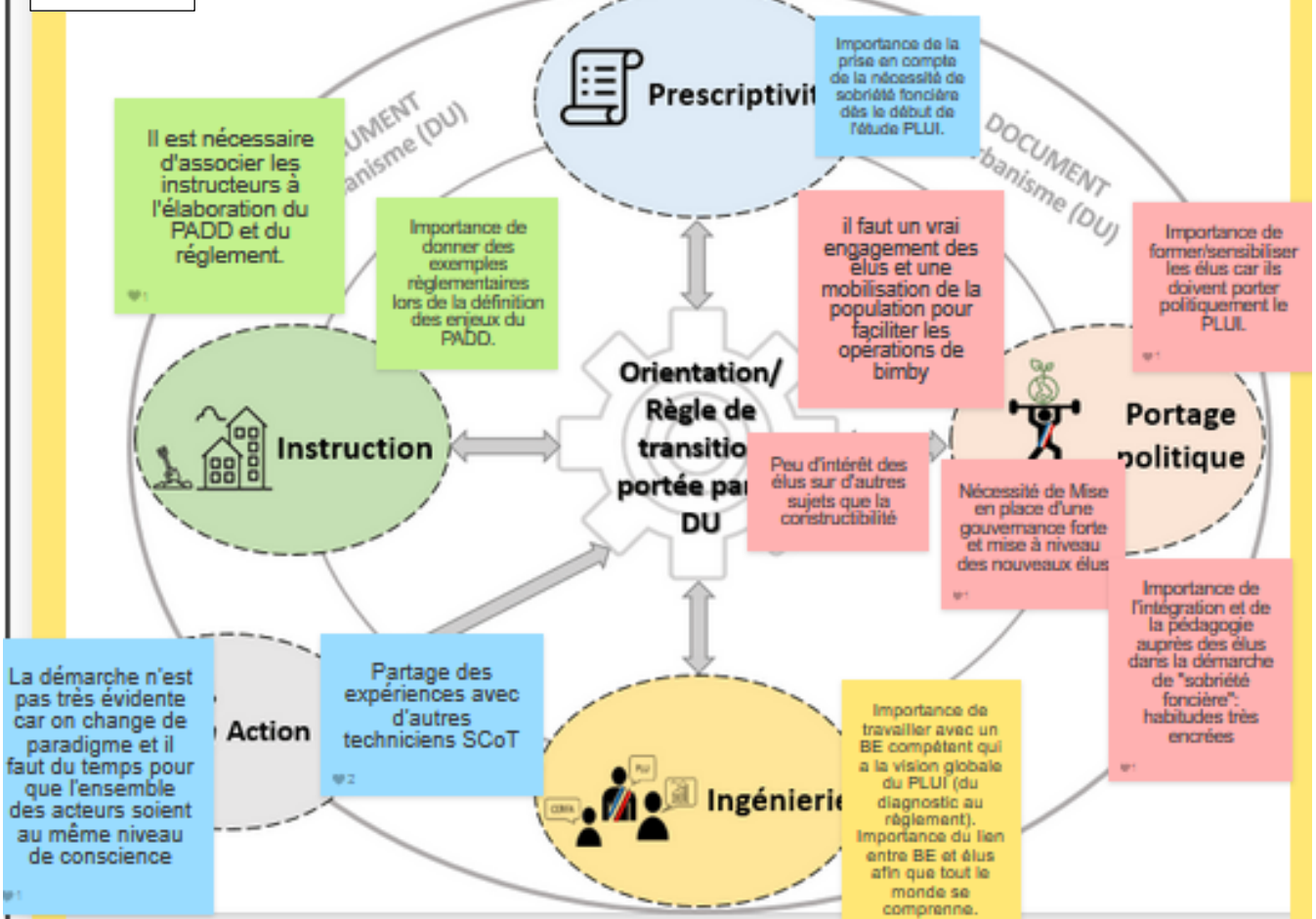
GROUPE 2



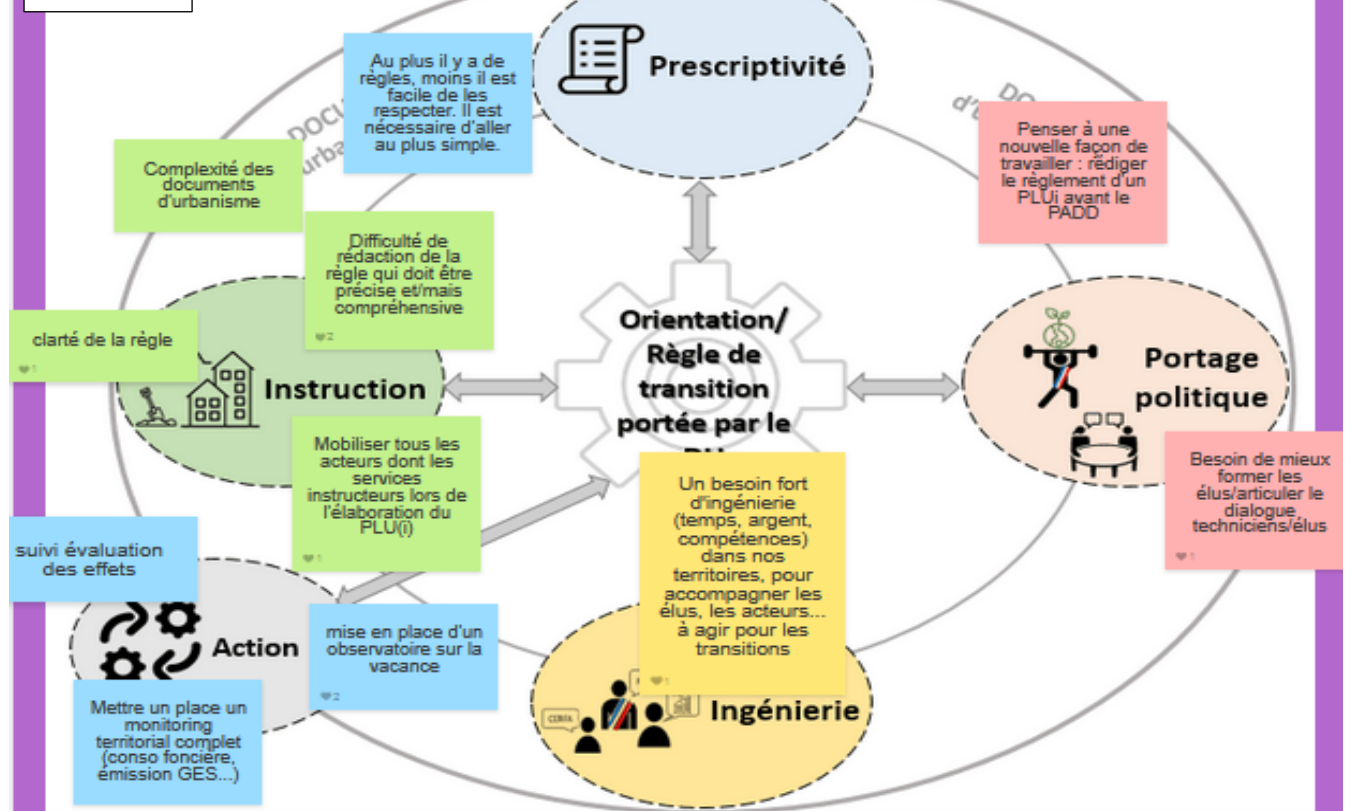
GROUPE 3



GROUPE 4



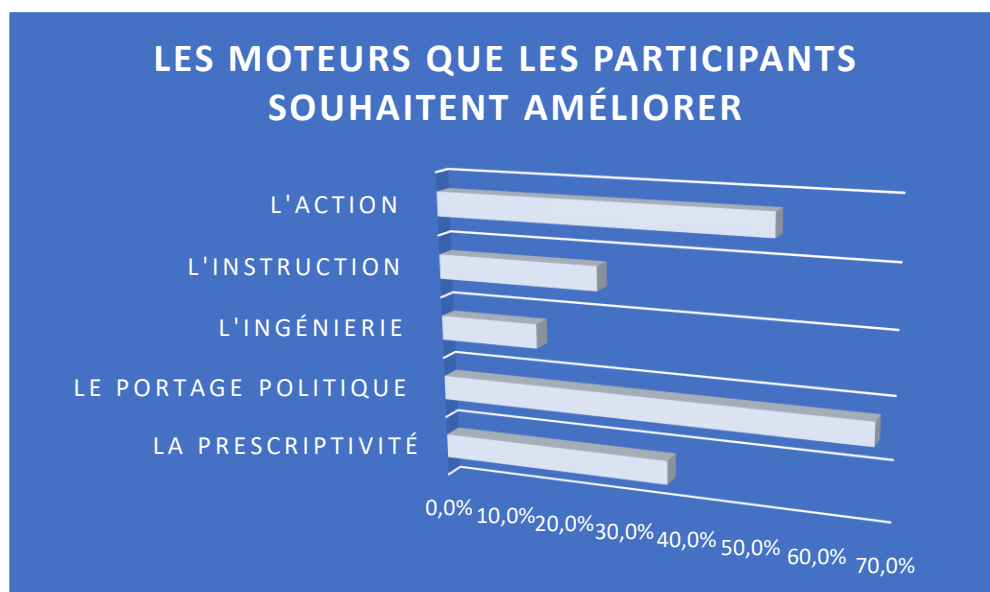
GROUPE 5



Le schéma suivant présente en synthèse les éléments récurrents mentionnés dans les groupes de travail concernant les enseignements de cet atelier.



2. Souhaits d'amélioration des 5 moteurs de l'opérationnalité par les participants



Un dernier sondage a permis aux participants de choisir un ou des moteurs de l'opérationnalité qu'ils souhaitent travailler sur leurs territoires. Sur le sujet traité lors de l'atelier (la sobriété foncière pour aller vers le Bas carbone), les participants souhaitent poursuivre le travail dans leurs territoires respectifs :

- **En premier lieu sur le portage politique** : sur ce sujet, une contradiction semble émerger entre le fait que 81% des participants avaient indiqué en début d'atelier que leur document d'urbanisme était relativement bien ou très porté politiquement, et que ce moteur est tout de même le principal souhait d'amélioration. Mais cela démontre que les participants reconnaissent le portage politique comme une clé de réussite majeure, et que celui-ci est sans cesse à améliorer. On note l'importance de mieux comprendre le lien entre les intentions, les règles à formuler pour que ces intentions soient mises en œuvre, et les effets de cette mise en œuvre ; ceci afin de disposer des clés pour assurer la médiation
- **En deuxième lieu sur l'action foncière** : de la même façon, 67% des participants avaient indiqué en début d'atelier que les acteurs de l'aménagement mettaient en œuvre leur document d'urbanisme. Mais le travail sur ce moteur, c'est-à-dire sur le lien entre les porteurs de documents d'urbanisme et les acteurs de l'aménagement (y compris les pétitionnaires particuliers) est également considéré majeur pour la mise en œuvre efficiente des PLU(i) et SCoT.
- **En troisième lieu sur la prescriptivité du document** : lors du sondage de début d'atelier, les participants qui portent un document d'urbanisme considèrent ce dernier comme assez prescriptif : 29% des participants l'estiment très prescriptif et 67% peu prescriptif. En fin d'atelier, certains participants souhaitent encore améliorer ce moteur. Lors de la séquence 2 sur l'instruction en effet, l'importance d'éditer des règles suffisamment claires a été relevée, pour qu'elles soient moins complexes et approximatives tant pour les instructeurs que les pétitionnaires.

- **En quatrième lieu sur l'instruction ADS** : les contradictions soulevées lors de la séquence 2 mettent en lumière l'importance d'associer les instructeurs dès le démarrage, mais cela semble être déjà fait dans certains territoires. En début d'atelier, 57% des porteurs de documents estimaient que le dialogue en amont avec des instructeurs permettait de rendre les règles applicables. Une meilleure coopération entre les communes et les services d'instruction semble donc souhaitable pour améliorer la rédaction des règles et leur efficacité.
- **Enfin, en dernier lieu sur l'ingénierie** : Les participants estiment être bien dotés en ingénierie dans le premier sondage (57%). Cela pourrait expliquer que peu de collectivités souhaitent améliorer ce moteur (si celui-ci est déjà fonctionnel). Les moyens financiers ne ressortent qu'une fois dans les verbatim. En revanche, le manque de temps est un peu plus souvent cité.